

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, ce 30 mai 1858, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, ce 30 mai 1858, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Les mots clés

[Amis et relations](#), [Conversation](#), [Décès](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Famille royale \(France\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Mariage](#), [Mémoires \(Guizot\)](#), [Réseau académique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1858-05-30

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote136, 136 suite, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, ce 30 mai 1858, Amélie Lenormant à François Guizot, 1858-05-30

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 01/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8876>

Informations éditoriales

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val Richer (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps	François Guizot	1858	Lien externe

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

136

le 30 mai.

1858

j'ai eu hier une longue conversation
 avec M. Villet dont je vous renvoie
 le compte: il vous aime tendrement:
 mais aucun de vos amis ne vous
 aime autant que moi, ce n'est pas
 un non vous dire sa pensée avec
 une entière sincérité, et dire bien
 souvent que vous aimez toujours
 bien la suite.

M. Villet m'a dit vous avait écrit
 une lettre il y a un an où il vous parle
 en détail de ces mêmes points. Malgré
 ce qu'il en a dit et ce qu'il en pense
 des orthodoxes fait mal, il croit
 qu'il est à bien faire de n'être pas
 trop abséqués. il est convaincu qu'il
 y a en cela, cette abstention un peu
 sotte. il pense aussi qu'il sera bien
 nécessaire que vous vous en allez
 pour toujours en Angleterre. Les
 jeunes gens se pressent cela il
 voudrait vous voir souvent.

voyage et retarder votre retour.
 Vous savez que le comte de L. a écrit
 spontanément une lettre très
 affectueuse à la St. M. & Montabaur.
 Le revenu de la comtesse est allé passer
 quelques jours au Bourg d'Orléans
 il revient à Paris ce soir. à son
 passage il a tenu à dire ce qu'il
 en a eu, on répète qu'il s'en
 trouve pas mal en Angleterre,
 au moment de la mort de la D. D. M.
 que s'il y trouvaient il ne pourrait se
 dispenser d'assister à la cérémonie
 funèbre, mais que s'il est à
 Paris, il se fait abstenir de voyage
 comme vous et vos amis.
 Il avait quelques jours auparavant
 fait une visite à Richmond, et
 eut une conversation où il
 aurait essayé de vous parler de
 se rapprocher du chef de la
 maison de ces légitimistes.
 Madame, avait-il dit votre fils

n'a pas eu
 de succès la
 légitimité
 National
 ne l'a pas
 je crois
 possible
 fils n
 a des la
 ces m
 de votre
 prison
 votre
 mille per
 dire à M
 ce man
 il vend
 une peu
 pillage
 de la cl
 scabreuse
 pour il
 enfin il

n'a pas de droits, car il n'est en que
de deux sortes, ceux qui ont leur base
légitime et ceux qui ont une base
nationale. L'habitude légitime il
ne l'a plus, la nation nationale
je crois qu'il ne l'a plus. C'est
possible, mais on répond : mais
fils n'a pas de droits, mais il
a des titres et des chances.
Ceci m'a éloignée de toutes ces questions
de votre avis, et ce qui le
préoccupe ce sont les intérêts de
votre grand volonte, il y a une
grande préoccupation : l'impossibilité de
dire à M. Th. la vérité, la nécessité
de menager Od. N. et pour cela
il faudrait que vous adoucierez
un peu ce titre de chapitre. Le
pilage de l'archevêché, l'affaire
de la cléricature de Brno sur votre
seigneurie, mais elle ne pourra
pas être pas et ce volonte,
enfin il faudrait que vous fussiez

le temps d'être très mesuré, et pour cela
 j'accablais que le voyage d'Angleterre
 précéder la publication du volume.
 après qu'il n'a eu space très peu
 long et sur des chaises que je
 n'aurais pas de dire et ne pourrais
 écrire, toutes les sollicitudes et
 inquiétudes je lui ai conseillé
 de nous en dire quelque chose; mais
 il a paru croire que je saurais
 mieux le faire que lui. il ne
 s'attend pas moi que M. Duch.
 partage toutes ces sollicitudes;
 il ne s'en pas le rais et ne
 n'a pas trouvé pour l'assure
 des amitiés d'occasions, répugnance
 vous à commencent vos papiers
 à M. Vilet? Je sais bien dit il que
 son talent de bien dire, de style
 son éloquence sauront beaucoup
 de choses, mais un succès littéraire
 n'est pas assez pour M. Guizot,

j'ai en ha
 avec M.
 compte
 mais au
 cune au
 un m'os
 une en
 pour
 bien la
 M. Vilet
 une lettre
 se dit
 ce qu'en
 des obli
 qu'au a
 sup absig
 y a en
 petite. il
 n'est
 pour
 jeunes
 voudra

136 suite

5

Tant mieux est une autre, d'enquérir son avenir
à celui de ses aïeux. Répondez-moi
sur cela si sous le juger convenable,
ou enridy lui directement. Vous savez
bien que je n'aime pas à me mêler des
affaires à moi qui elles ne concernent
ceux que j'aime et honore, et vous
surtout.

au cas où que le d' d' a. a. occu-
me ou à un certain nombre de
jeunes femmes, parmi lesquels
ne se trouvent pas votre fils et
que le plus de la banque occu-
ici un certain devoir que Guillaume
occu-ai bien et qui n'ne pas grand
chance.

j'ai été ce matin à l'oratoire de la
à la première messe d'après la messe
occu-ai bien, il s'agit de la messe de la messe
et fils de Mr. payeur professeur à
l'école de la messe de la messe. l'opéra
il s'agit de la messe de la messe de la messe
la messe de la messe de la messe

homme, ces paroles très saintes la communication
 de la main, son émotion à lui était
 fort touchante quoique très contenue
 le père Lacordaire lui servait
 cette première messe, et servait
 une messe assistant son enfant.
 Le père Lacordaire est des uns très gras
 et très gris. ce que le temps fait
 de nous.
 le mariage chancelant est plutôt
 ajourné que rompu. c'est unique-
 ment des inquiétudes sur le
 futur qui le font reculer et
 peut être rompre. M^{me} de Corubas
 et sa fille y tiennent, le jeune
 homme proteste qu'il se trouve
 engagé et que Mathie sera
 libre de se marier plus. si la
 vieille tante à laquelle il fait
 servir une table qu'on craint
 de payer très long-temps, moarsai,
 Je crois que le mariage ne sera

pas long ce
 jour du
 die.
 Vous venez
 des sept
 Maingon
 le le cou
 ce sera la
 peu ididif
 Mirabeau
 horrible
 j'ai à
 Noce de
 M. de
 l'acadie
 au cou
 prochain
 franc
 il n'est
 et trad
 adieu e
 et puis
 d'une

6
par long et tendre, les jeunes gens
deur du sentiment que je vous ai
dit.

7
Vous m'avez sous le prochain volume
des deux manuscrits au sujet de
Moi quelle M. de Louvain, je
ne le connais, mais j'en suis sûr
ce sera très curieux et probablement
peu idiosyncrasy. à 18° suite et
miraculeux dans le 18° suite et
par ailleurs connus par.

j'ai à dire aujourd'hui deux
nouvelles de votre part,
M. de Laplace et M. de la Villemaignie
à l'Académie des inscriptions et belles
lettres pour le concours de l'année
prochaine à l'Alphabet phénicien,
je n'ai pas préparé à ce concours.
il n'y a pas grande chance d'études et
à l'Académie.

adieu cher Monsieur, Mon Maître
et moi vous offrons l'expression
d'une bien profonde affection.

8
M^{me} Guillemain est accouchée le 11 mai
à 10 heures: elle n'était pas mal
après les douleurs sèches qu'elle
ne pouvait répondre de sa vie qu'après
les six semaines écoulées. M.
auprès verra en femme qu'il y a
au lieu de juiller.

136 suite
J'ai lieu est
ce celui de
sur cela si
ou circons
bien que
affaires à
cinq que
surtout
ou carout
une seule
jeunes fe
ne de tra
que le p
il y a
coincide
chusi.
j'ai été
à la p
ordaine
ce fils de
l'école
étuie t
La plepa